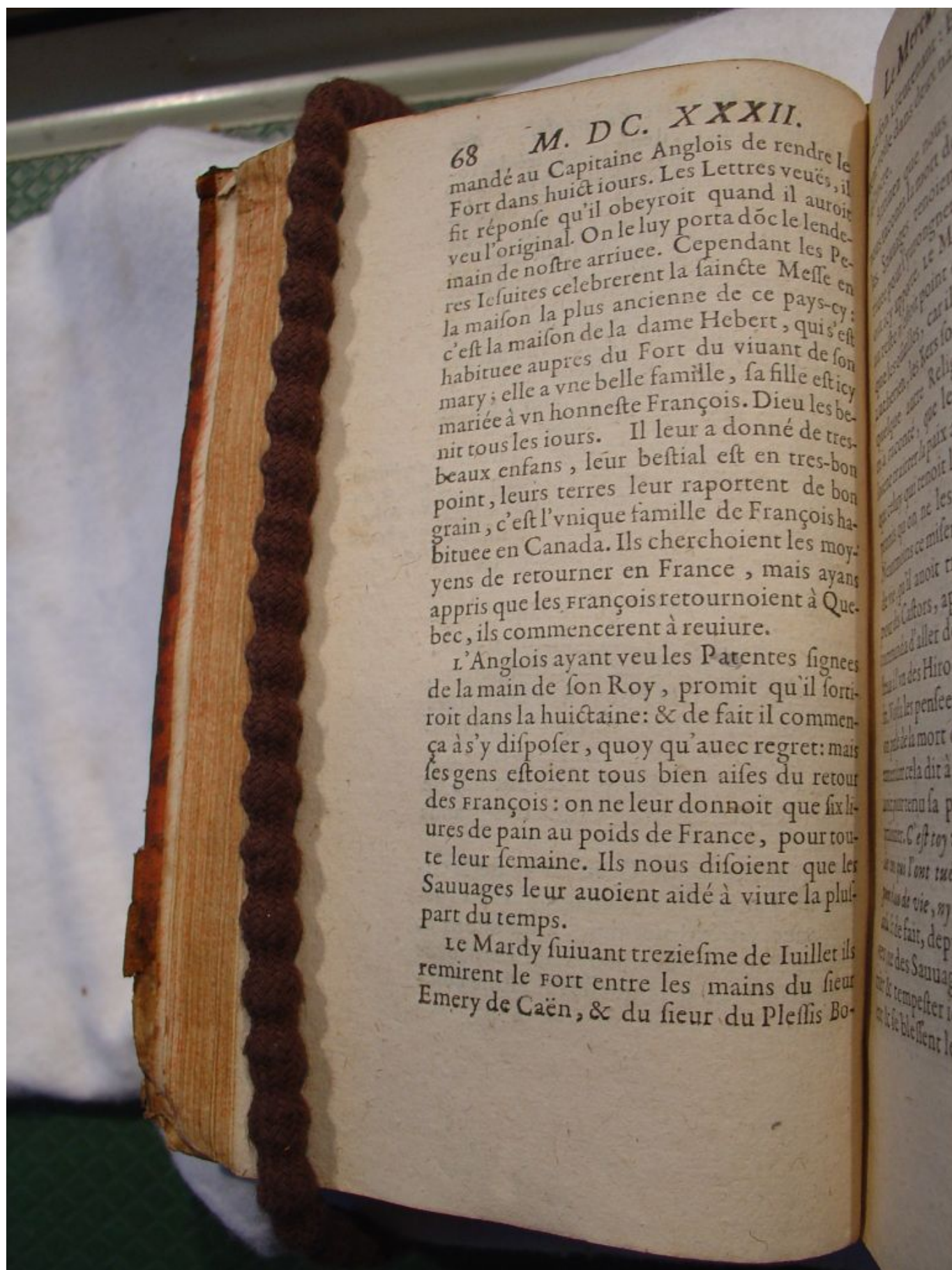


1632_068.jpg



68 M. DC. XXXII.
 mandé au Capitaine Anglois de rendre le
 Fort dans huit iours. Les Lettres veuës, il
 fit réponse qu'il obeyroit quand il auroit
 veu l'original. On le luy porta d'oc le lende-
 main de nostre arriuee. Cependant les Pe-
 res Iesuites celebrerent la sainte Messe en
 la maison la plus ancienne de ce pays-cy :
 c'est la maison de la dame Hebert, qui s'est
 habituee aupres du Fort du viuant de son
 mary; elle a vne belle famille, sa fille est icy
 mariée à vn honneste François. Dieu les be-
 nit tous les iours. Il leur a donné de tres-
 beaux enfans, leur bestial est en tres-bon
 point, leurs terres leur raportent de bon
 grain, c'est l'vnique famille de François ha-
 bituee en Canada. Ils cherchoient les moy-
 yens de retourner en France, mais ayans
 appris que les François retournoient à Que-
 bec, ils commencerent à reuiure.

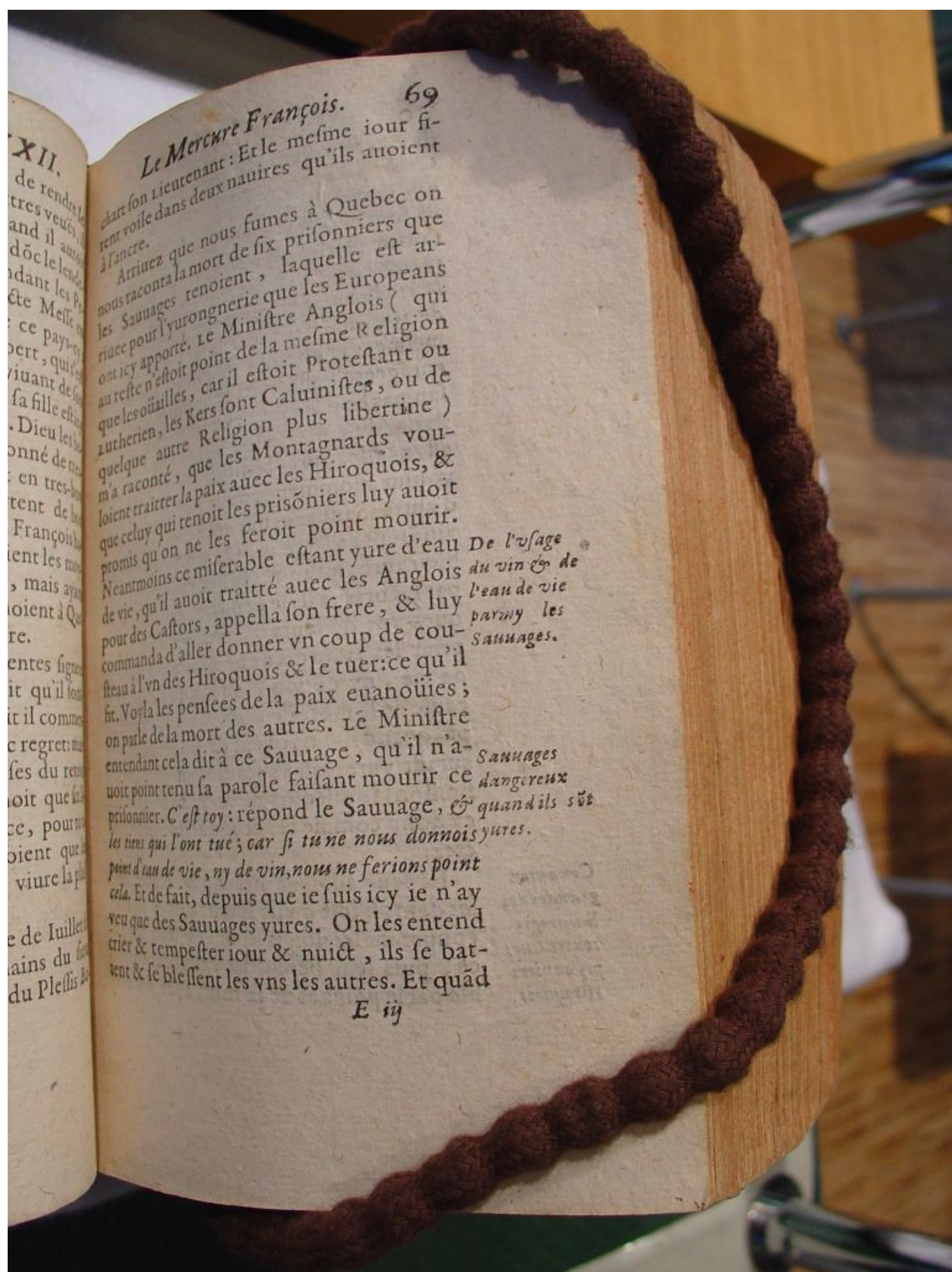
L'Anglois ayant veu les Patentes signees
 de la main de son Roy, promit qu'il sorti-
 roit dans la huitaine: & de fait il commen-
 ça à s'y disposer, quoy qu'avec regret: mais
 les gens estoient tous bien aises du retour
 des François: on ne leur donnoit que six li-
 ures de pain au poids de France, pour tou-
 te leur semaine. Ils nous disoient que les
 Sauvages leur auoient aidé à viure la plus-
 part du temps.

Le Mardy suiuant treziesme de Iuillet ils
 remirent le fort entre les mains du sieur
 Emery de Caën, & du sieur du Plessis Bo-

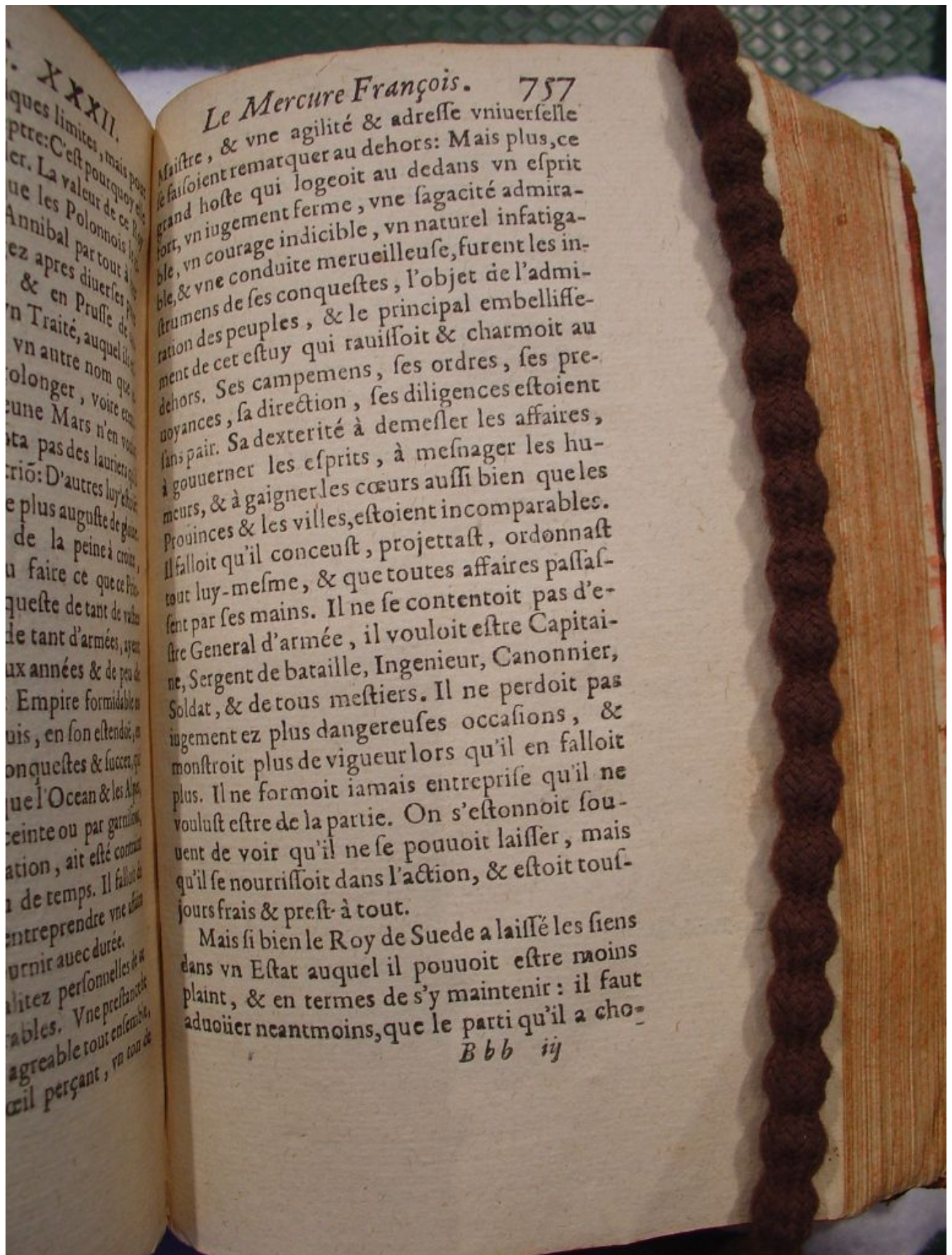
1632_756.jpg



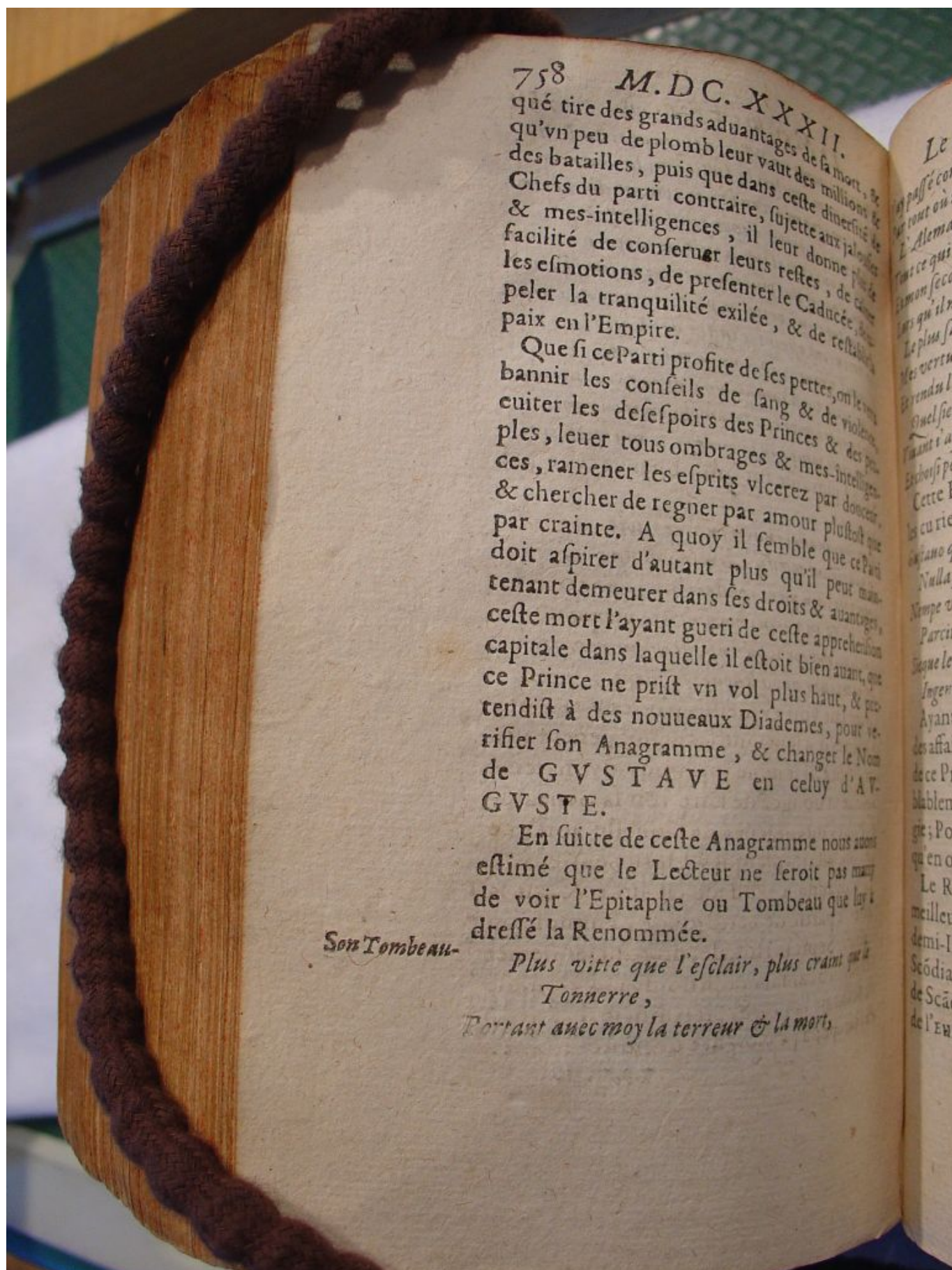
1632_069.jpg



1632_757.jpg



1632_758.jpg



758 M.DC. XXXII.

qué tire des grands aduantages de sa mort, de
qu'un peu de plomb leur vaut des millions de
des batailles, puis que dans ceste diuersité de
Chefs du parti contraire, sujette aux jalouses
& mes-intelligences, il leur donne plus de
facilité de conseruer leurs restes, de calmer
les esmotions, de presenter le Caducée, de
peler la tranquillité exilée, & de restablir
paix en l'Empire.

Que si ce Parti profite de ses pertes, on le verra
bannir les conseils de sang & de violence,
euitter les desespoirs des Princes & des peu-
ples, leuer tous ombrages & mes-intelligen-
ces, ramener les esprits vlceréz par douceur,
& chercher de regner par amour plustost que
par crainte. A quoy il semble que ce Parti
doit aspirer d'autant plus qu'il peut man-
tenant demeurer dans ses droits & auantages,
ceste mort l'ayant guerri de ceste apprehension
capitale dans laquelle il estoit bien auant, que
ce Prince ne prist vn vol plus haut, & pro-
tendist à des nouueaux Diademes, pour ve-
rifier son Anagramme, & changer le Nom
de G V S T A V E en celuy d' A V-
G V S T E.

En suite de ceste Anagramme nous auons
estimé que le Lecteur ne seroit pas marry
de voir l'Epitaphe ou Tombeau que luy a
dressé la Renommée.

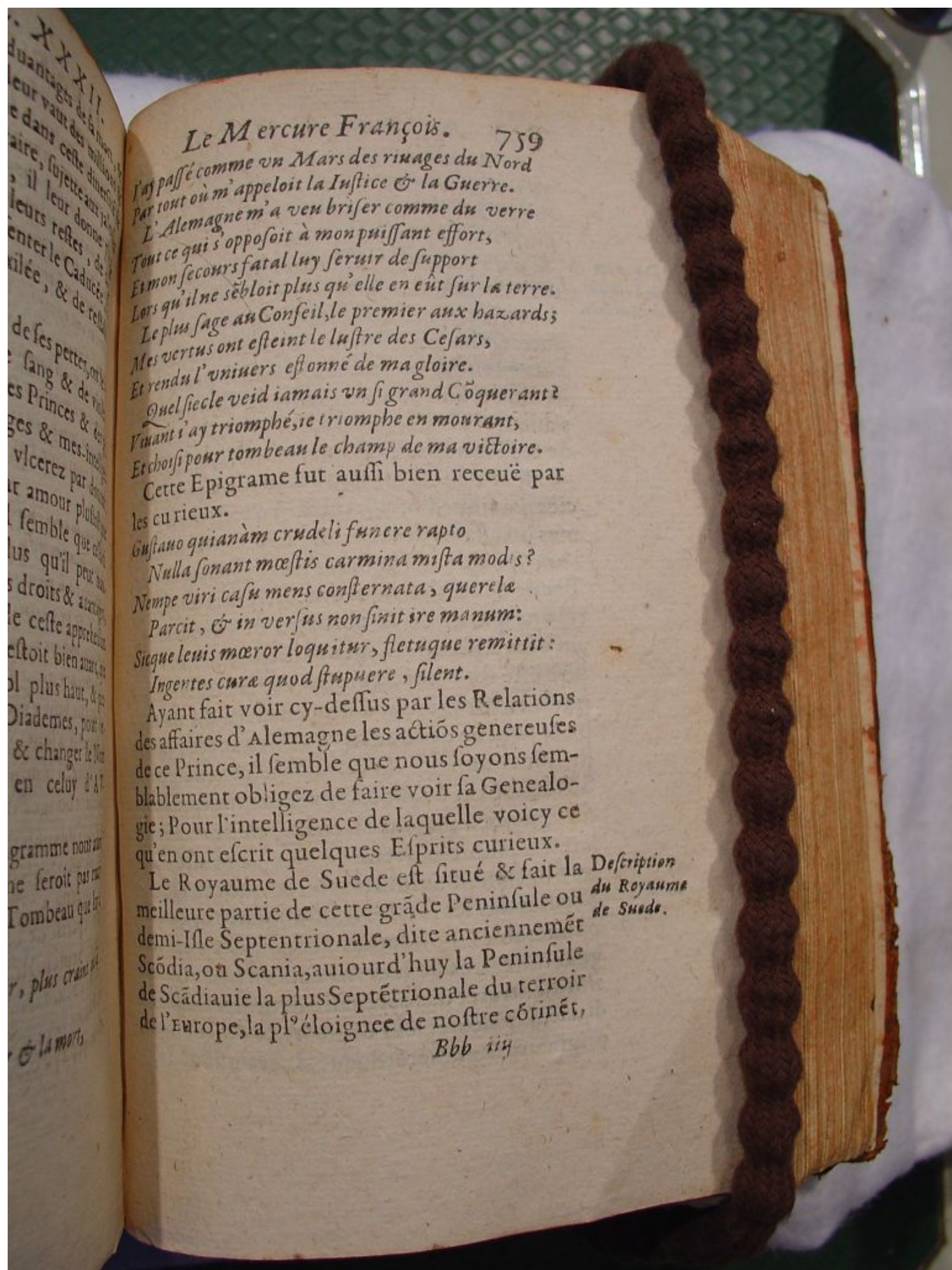
Son Tombeau-

*Plus vitte que l'esclair, plus craint que le
Tonnerre,
Portant avec moy la terreur & la mort,*

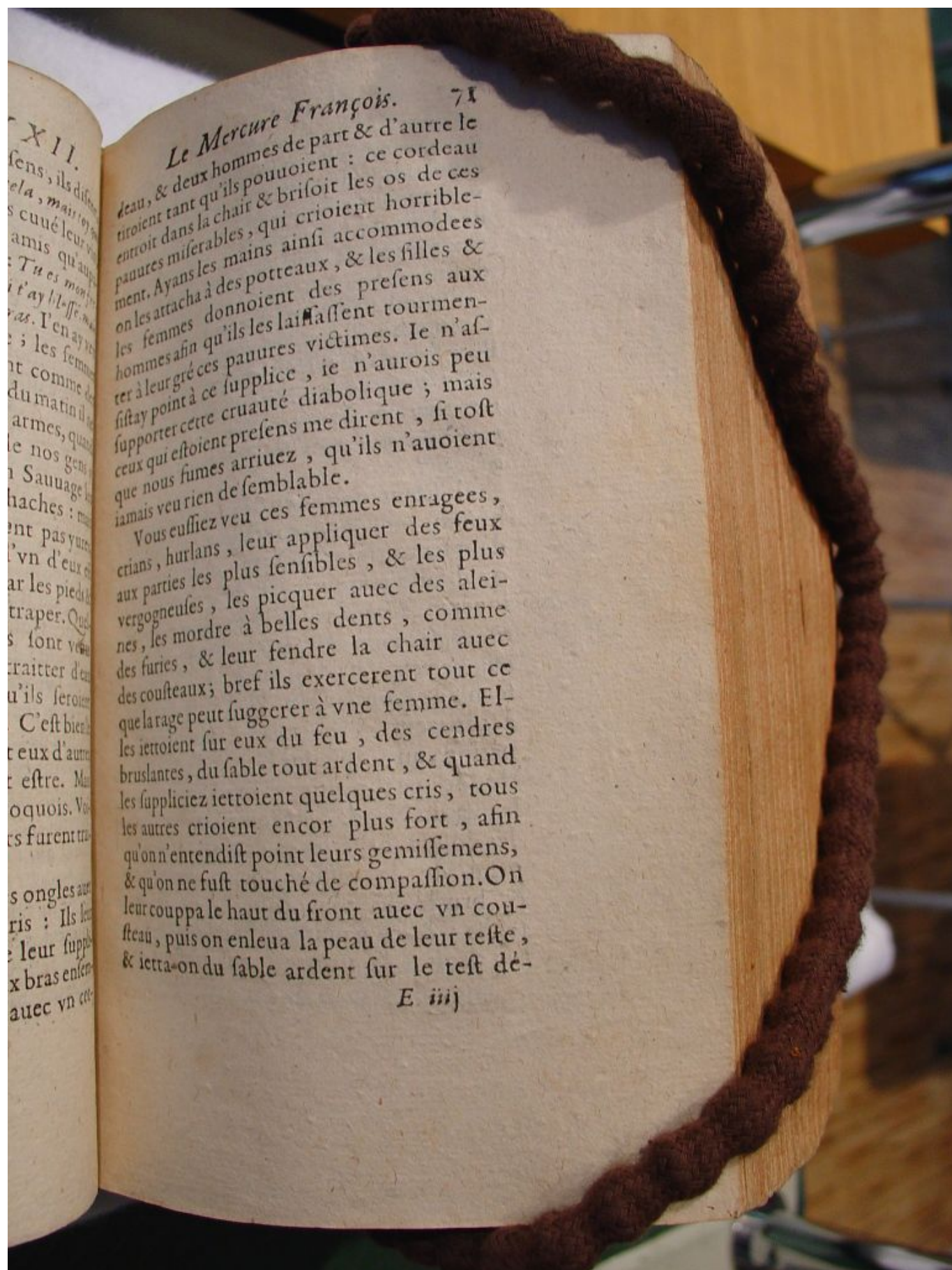
1632_070.jpg



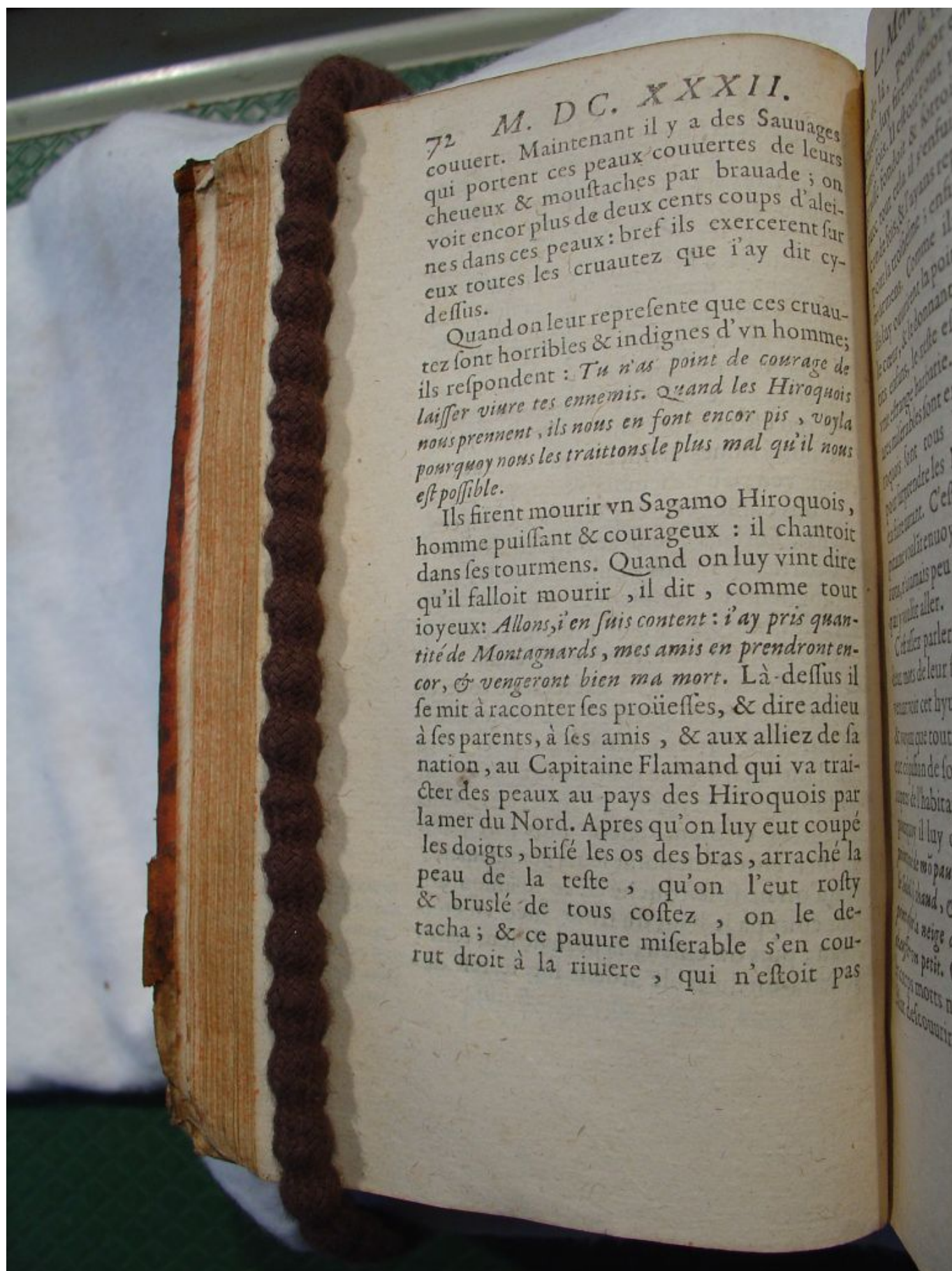
1632_759.jpg



1632_071.jpg



1632_072.jpg



1632_760.jpg



760 M. DC. XXXII.

Le Royaume confine au Couchant à la
Noruege, au Nord & au Midy aux mers
Boreale & Baltique: au Levant il aboutit au
Sin, Finie & Istme qui le borne.

*Du nom &
de l'origine
des Suedois.*

Du nō primitif & de la souche originelle
ses habitans, autremēt en escript le Grāme
Saxon, autremēt Albert Krants, autremēt
autres, chacun selon son iugemēt, la plus
sans preuues certaines, & quasi plus
deuinant qu'en ratiocinant; de façon qu'on
s'asseur des premiers & veritables titulaires
de ces Nations, c'est quasi chose impossible.

Gaspar Peucer dit que les Suedois, ou Sues-
ciēs d'auourd'huy (en Latin *Sueci*) sont pro-
mes ou essains des Anciēs Sueniens (en Latin
Sueni) peuples si renōmez dās l'Alemagne par
Tacite & Strabon, qui ont autrefois tenu
riē vne partie de la pologne & pomeranie,
avec les costes de la mer Baltique, qui de leur
nō a esté dite mer Sueuiēne, & les restes des-
quels encore auourd'huy au deça du Dan-
be & proche de la Baviere tiēnent cete grāde
Prouince appelee du nom de leurs Ancêtres
Schuuabē ou Suaube. Or peucer dit que ces
dits Sueuiēs anciens en changeant vne seule
lettre (asçauoir le dernier v en c) ont esté des
les Sueciens d'auourd'huy, & que ces vœux
Sueuiēs dās les fatales transmigratiōs, & in-
pouuētables inondatiōs des peuples s'ei-
gnās des terres de leurs ayeuls vn peu vers le
Nord, entrerēt dās cete vaste demi-Ile de Sci-
dauie, & y éleurēt leur demeure, & de leur ge-
originaire la nōmerēt Sueue, Suece ou Sueue.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan